## Sylvain Gaudreault appuie Arvida

STÉPHANE BÉGIN

sbegin@lequotidien.com

JONQUIÈRE — Le conseiller Carl Dufour ne lâche pas. Il sait que la démarche peut être longue, très longue, mais il demeure convaincu que le quartier Sainte-Thérèse d'Arvida peut être inscrit sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO. Des ambassadeurs arvidiens verront à promouvoir le projet et Québec pourrait accorder une reconnaissance au site.

Au cours de la dernière semaine, les membres du comité organisateur pour la reconnaissance patrimoniale d'Arvida ont tenu leur neuvième rencontre afin de faire le point sur le dossier et lui permettre d'avancer. Pour l'occasion, ils avaient invité le nouveau ministre des Affaires municipales et ministre du Transport, le député de Jonquière, Sylvain Gaudreault.

Les gens d'Arvida espèrent obtenir une reconnaissance de Parcs Canada, afin que cet organisme national inscrive le nom d'Arvida sur sa liste de sites patrimoniaux à protéger et qui pourrait par le fait même être reconnu par l'UNESCO.

Le secteur visé est celui des 270 résidences construites en 135 jours en 1925-1926 par la multinationale Alcan.

Arvida vient d'obtenir la désignation de lieux historique d'importance au Québec par le gouvernement d'Ottawa et a reçu le prix Thomas-Baillargé et le prix Prince-de-Galles, les mêmes étapes que le Vieux-Québec en 2001 indique M. Dufour.

C'est un premier pas, mais les membres du comité veulent apparaître sur la liste de Parcs Canada, qui soumet une liste de sites à conserver à l'UNESCO tous les 10 ou 12 ans.

« Nous allons lancer un dossier important qui sera piloté par Claude Guay. Nous créerons un club des ambassadeurs et nous souhaitons le faire avec des personnalités connues comme le député fédéral Claude Patry, la comédienne Louise Latraverse, le maire Jean Tremblay,

l'écrivain Samuel Archibald et la chanteuse Annie Villeneuve notamment. Ces gens seraient là pour promouvoir la démarche », indique Carl Dufour.

Le conseiller municipal sait très bien que la tâche s'annonce ardue. L'UNESCO ne désigne pas un site patrimonial en tirant à pile ou face. La démarche est sérieuse et longue.

Mais les bénévoles d'Arvida entendent déposer un classement du paysage culturel, soit l'ensemble du portrait de

« Nous présenterons le plan d'urbanisme élaboré à l'époque. Tout y est, la planification des rues, de l'usine, l'emplacement des maisons et la plantation des arbres. Il sera aussi question de l'effort de guerre d'Alcan et d'Arvida lors de la Deuxième Guerre mondiale. Il y a beaucoup d'engouement autour de notre projet de reconnaissance à l'UNESCO, mais cela ne garantit aucunement que ça va se réaliser », conclut Carl Dufour. 🖵



Les bénévoles du comité organisateur pour la reconnaissance patrimoniale d'Arvida ne lâchent pas et entendent mener leur projet à bon port.

## Quartier Sainte-Thérèse

STÉPHANE BÉGIN

sbegin@lequotidien.com

JONQUIÈRE - Même si le quartier Sainte-Thérèse d'Arvida ne possède pas l'histoire de l'église d'Aix-la-Chapelle en Allemagne et encore moins de la grande muraille de Chine, cela n'empêche pas de pouvoir être reconnu à titre de patrimoine historique de l'UNESCO.

Lucie K. Morisset, professeure au département d'études urbaines et touristiques de l'école des sciences de la gestion à l'Université du Québec à Montréal et de la chaire de recherche en patrimoine urbain, en est convaincue.

L'Arvidienne d'adoption se promène aux quatre coins de la planète pour prononcer des conférences et son sujet de prédilection demeure Arvida. Elle s'est d'ailleurs rendue à Paris récemment pour entretenir l'auditoire sur la façon de faire des entreprises pour s'installer sur un territoire.

«Arvida est un exemple clef de cette manière de faire. Les gens veulent savoir comment elles ont pensé s'établir, comment elles ont changé le paysage urbain. Tout ça, je ne pourrais le faire sans parler d'Arvida », illustre M<sup>me</sup> Morisset.

Cette dernière est bien au fait que l'ancienne municipalité d'Arvida ne présente pas la pole d'Athènes, en Grèce, mais elle convient que l'UNESCO peut aussi s'attarder à l'histoire du 19e et du 20e siècle. Et dans ce cadre, Arvida peut y faire sa

«Ce qui fait la force d'Arvida, c'est son identité. Le fait que les citoyens mettent autant d'efforts peut jouer et l'UNESCO peut reconnaître cet attachement», note la professeure.

## Ministre au travail

En plus du travail des bénévoles et de l'accompagnement de Lucie K. Morisset, les membres du comité organisateur pour la reconnaissance patrimoniale d'Arvida pourront compter sur les efforts du député de Jonquière et ministre des Affaires municipales, Sylvain Gaudreault.

« J'ai assuré les membres de ma plus grande et entière collaboration à leur projet. Je vais voir si le ministère de la Culture peut reconnaître le caractère patrimonial d'Arvida et du quartier Sainte-Thérèse », résume M. Gaudreault.

À l'UNESCO, des critères sur les paysages naturels (parcs) sont pris en compte pour les inclure dans la liste du patrimoine, mais il y a aussi des critères sur le patrimoine bâti.

«Et Arvida touche à la majorité de ces critères du patrimoine bâti et aussi sur l'aspect naturel avec le plan d'urbanisme notamment », ajoute Carl Dufour. 🖵



Le ministre Sylvain Gaudreault a assisté à une rencontre du comité pour la reconnaissance patrimoniale d'Arvida. Il a eu l'occasion de discuter du dos sier avec le conseiller Carl Dufour.

(Photo leannot Lévesque)

